

TOURISME Un Centre culturel du vin à Bacalan ou à La Bastide en 2013

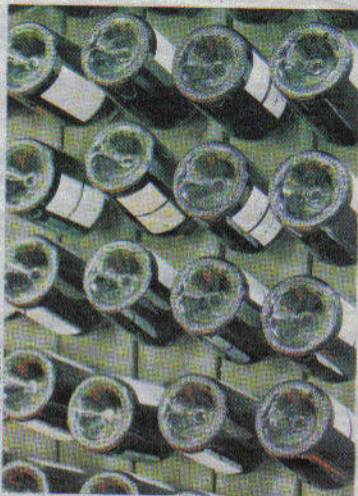
BORDEAUX VEUT SON GUGGENHEIM

BENOÎT MARTIN

« Un geste architectural fort pour un équipement incontournable. » Roland Feredj, directeur du Centre interprofessionnel du vin de Bordeaux (CIVB), résume ainsi ce que devrait être le futur Centre culturel du vin, dont l'inauguration est prévue en 2013. Méthodes de vinification, présentation des terroirs, accès aux circuits œno-touristiques... Le lieu sera avant tout destiné aux touristes. Ses 10 000 m² pourraient accueillir 400 000 visiteurs par an. De quoi combler une réelle lacune dans la capitale du vin qui ne dispose d'aucun espace d'envergure dédié au divin breuvage.

En voie de finalisation

« A Bilbao, le musée Guggenheim est immanquable », poursuit Roland Feredj. A Bordeaux, peu importe l'emplacement, du moment qu'il est accessible. » Deux sites sont à l'étude : « L'un, rive gauche, aux bassins à flots, à l'entrée de l'écluse. L'autre, rive droite, à côté de la caserne des pompiers, à la place du parking-relais », précise Syl-



C. BLUMBERG / EPA / SIPA

Bordeaux ne dispose actuellement d'aucun lieu d'envergure dédié au vin.

vie Cazes, conseillère municipale de Bordeaux, déléguée à l'œno-tourisme. « Rien n'est possible en centre-ville. » Pour Philippe Dorthe, vice-président PS du conseil régional en charge du tourisme, les deux sites se défendent : « Bacalan est marqué par l'histoire et le négoce. Bastide a une visibilité physique parfaite. » L'enjeu est de taille,

■ BUDGET

Le montant de l'investissement prévu pour financer le projet est de 55 millions d'euros.

La ville participera à hauteur de 6 à 9 millions d'euros, 5 pour le CIVB et 6 pour la CUB. La CCI, la région et le département n'ont pris aucun engagement.

en termes d'image et de retombées économiques : « La ville doit montrer qu'elle s'inscrit dans le futur. Et le vin, dans l'innovation », s'enthousiasme Sylvie Cazes. Le projet monte en puissance : un comité de pilotage et un comité culturel viennent d'être créés. « On entre aussi dans la phase de finalisation juridique et financière », précise Philippe Massol, directeur de la préfiguration. Cinq partenaires, outre l'Etat et l'UE, ont répondu oui pour financer les 55 millions d'euros prévus (lire encadré). « Bordeaux doit aller bien au-delà des chiffres annoncés, estime Philippe Dorthe. C'est elle qui récoltera le plus les bénéfices. » ■